

**Discours prononcé
par le Président de la Confédération
Kaspar Villiger
à l'occasion du dîner offert
par le Conseil fédéral
en l'honneur de
Leurs Altesses Royales
le Grand-Duc Henri
et
la Grande-Duchesse Maria Teresa
de Luxembourg,
le 25 avril 2002
à Berne**

Discours prononcé par le Président de la Confédération Kaspar Villiger à l'occasion du dîner offert par le Conseil fédéral en l'honneur de LL. AA. RR. le Grand-Duc Henri et la Grande-Duchesse Maria Teresa de Luxembourg, le 25 avril 2002 à Berne

Altesses Royales,

C'est de grand cœur que je vous souhaite la bienvenue en Suisse, en mon nom personnel ainsi qu'au nom du Conseil fédéral et en particulier de mes collègues du gouvernement Mme Dreifuss et M. Deiss. Lors de votre passage à Lucerne, vous avez pu constater combien nous sommes heureux de vous accueillir. La Suisse est un petit pays. Dans l'économie, nous ferions partie de la catégorie des petites et moyennes entreprises. Les petites entités politiques, la commune puis le canton, constituent l'essence même de notre pays. Aussi nous sentons-nous, en Europe, spécialement proches des petits États. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous éprouvons une sympathie particulière pour le Luxembourg. C'est au niveau des petites entités que le génie propre de nos pays s'exprime le mieux.

Votre visite me réjouit tout particulièrement car vous êtes étroitement lié avec la Suisse, où vous avez de bons mais aussi de tristes souvenirs. Nombreux sont encore les Suisses qui évoquent avec respect la mémoire de votre grand-mère, la Reine Astrid, décédée tragiquement dans les environs de Lucerne. Et c'est à Genève que vous avez rencontré votre future épouse.

Vous avez eu la lourde tâche de faire entrer le Grand-Duché dans le troisième millénaire. En très peu de temps, vous êtes parvenu à poser de nouveaux jalons tout en préservant l'héritage du passé et je vous en félicite.

Vous êtes un ami de la Suisse. Et cette amitié se ressent également dans les relations officielles entre nos deux pays. La Suisse et le Grand-Duché entretiennent d'excellentes relations sur les plans politique, économique et culturel. Nos deux pays ont de nombreux points communs. Dans l'un comme dans l'autre, la coexistence de plusieurs langues et cultures différentes est source d'enrichissement. La prospérité de nos pays est le fruit du zèle et de la détermination de leurs habitants, la paix sociale y est cultivée et l'amour de la patrie va de pair avec l'ouverture sur le monde. Pour ce qui est de la qualité de leur place économique, nos deux pays obtiennent des "ratings" élevés, pour reprendre un terme tiré de notre 5^e langue nationale. Ils possèdent tous deux des places financières importantes et les critiques qui leur sont adressées le sont souvent moins pour des raisons d'ordre moral que par jalousie.

La qualité de nos relations bilatérales s'exprime également par notre étroite collaboration au sein de diverses organisations internationales. De par notre culture politique, nous nous retrouvons naturellement côte à côte dans l'engagement humanitaire, dans la lutte pour les droits de l'homme et la protection de l'environnement, mais aussi dans la sauvegarde d'intérêts politiques et économiques communs. La Suisse va certes adhérer tardivement à l'ONU, mais elle est fière que ce pas ait été franchi avec l'aval du peuple.

L'adhésion nous permettra de renforcer la collaboration fructueuse que nous entretenons déjà avec votre pays au sein des Nations unies.

Le Luxembourg et la Suisse comptent parmi les pays les plus européens du continent. Nos économies sont véritablement européennes, nos entreprises se sentent à l'aise dans le marché intérieur européen. Nous devons aussi notre prospérité à l'intégration économique européenne. Nos deux pays sont ceux qui accueillent la proportion la plus élevée de citoyens européens dans leurs rangs. Et à l'inverse, nos ressortissants prennent une part active à la vie économique et culturelle dans de nombreux pays d'Europe.

Nos deux pays ont un intérêt éminent au principe fondamental de l'intégration européenne, à savoir que les grands pays soient eux aussi liés par le droit. De par notre statut de nations fortement exportatrices, nous avons besoin de marchés stables et ouverts en Europe et dans le monde, dans lesquelles priment les principes de l'État de droit et non la loi du plus fort.

Si nous tardons à entrer dans l'Union européenne, ce n'est pas que nous méconnaissions son importance pour l'Europe, l'économie et la paix. Mais que de nombreux Suisses craignent que notre culture politique particulière, notamment la démocratie directe et le fédéralisme, puisse être affaiblie par une adhésion. Et cette culture politique assure la cohésion de notre nation issue d'une volonté politique, sans langue ni culture communes.

Nous avons le plus grand respect pour le rôle déterminant joué par votre pays dans la création des institutions européennes. L'Union européenne actuelle a fait ses premiers pas au Luxembourg, votre pays est toujours le siège d'institutions européennes de première importance et des personnalités luxembourgeoises ont régulièrement joué un rôle de médiateur, donnant des impulsions décisives au processus de l'intégration européenne.

Jusqu'ici, la Suisse a choisi une autre voie au niveau institutionnel, pour les raisons que j'ai évoquées. La coopération avec l'Union européenne par des accords bilatéraux est à l'heure actuelle une donnée politique. La question d'une adhésion ne se pose pas pour le moment, mais elle reviendra un jour sur le tapis. Il n'en reste pas moins que nous voulons assumer notre responsabilité en Europe. Nous recherchons de manière active et constructive des solutions aux problèmes touchant l'ensemble de l'Europe, tels que la fraude douanière. C'est pourquoi nous souhaitons dans l'intérêt des deux parties resserrer nos liens avec l'Union. Nous partons toutefois de l'idée qu'il s'agit de trouver des solutions qui répondent aux intérêts légitimes des deux partenaires et non d'un seul.

L'entrée en vigueur, le 1^{er} juin prochain, d'une série d'accords bilatéraux constitue un tournant dans nos relations avec l'UE. Je suis convaincu que nous trouverons également dans d'autres domaines des solutions permettant de renforcer nos liens avec l'Europe. Et dans ce contexte, nous espérons bien pouvoir compter sur le soutien du Luxembourg. En effet, chaque rapprochement de notre pays avec l'Union resserre les liens entre la Suisse et le Luxembourg.

C'est sur ces mots que je lève mon verre à la santé de Vos Altesses Royales, du Grand-Duché de Luxembourg et de l'amitié qui unit nos deux pays.